

Witepsk, 31 juillet.

L'Empereur de Russie et le grand-duc Constantin ont quitté l'armée et se sont rendus dans la capitale. Le 17, l'armée russe a quitté le camp retranché de Drissa, et s'est portée sur Polotsk et Witepsk. L'armée russe qui étoit à Drissa consistoit en cinq corps d'armée de deux divisions et de 4 divisions de cavalerie. Un corps d'armée, celui du prince Vitgenstein, est resté pour couvrir Vitebsbourg; les quatre autres corps, arrivés le 24 à Witepsk, ont passé sur la rive gauche de la Duina. Le corps d'Ostermann avec une partie de la cavalerie de la garde, s'est mis en marche le 25 à la pointe du jour et s'est porté sur Ostrovno.

Combat d'Ostrovno.

Le 25 juillet le général Nansouty avec les divisions Bruyère et Saint-Germain, et le 8.^e régiment d'Infanterie légère, se rencontra avec l'ennemi à 2 lieues en avant d'Ostrovno. Le combat s'engagea. Diverses charges de cavalerie eurent lieu. Toutes furent favorables aux français. La cavalerie légère se couvrit de gloire. Le roi de Naples cite, comme s'étant fait remarquer, la brigade Piré, composée du 8.^e de hussards et du 16.^e de chasseurs. La cavalerie russe, dont partie appartenoit à la garde, fut culbutée. Les batteries que l'ennemi dressa contre notre cavalerie furent enlevées. L'infanterie russe qui s'avança pour soutenir son artillerie fut rompue et sabrée par notre cavalerie légère.

Le 26, le vice roi marchant en tête des colonnes avec la division Delzons, un combat opiniâtre d'avant-garde de 15 à 20,000 hommes s'engagea à une lieue au-delà d'Ostrovno. Les Russes furent chassés de position en position. Les bois furent enlevés à la bayonnette.

Le roi de Naples et le vice-roi citent avec éloge les généraux baron Delzons, Huard et Roussel; le 8.^e d'infanterie légère, le 84.^e et 92.^e régimens de ligne, et le 1.^{er} régiment croate, se sont fait remarquer.

Le général Roussel, brave soldat, après s'être trouvé toute la journée à la tête des bataillons, le soir à dix heures visitant les avant-postes, un éclaireur le prit pour ennemi, fit feu et la balle lui fracassa le crâne. Il avoit mérité de mourir 3 heures plutôt sur le champ de bataille de la main de l'ennemi.

Le 27, à la pointe du jour, le vice-roi fit déboucher en tête la division Broussier. Le 18.^e régiment d'Infanterie légère et la brigade de cavalerie légère du baron de Piré, tournerent par la droite. La division Broussier passa par le grand chemin et fit réparer un petit pont que l'ennemi avoit détruit. Au soleil levant, on aperçut l'arrière-garde ennemie, forte de 10,000 hommes de cavalerie échelonnée dans la plaine; la droite appuyée à la Duina, et la gauche à un bois garni d'infanterie et d'artillerie. Le général comte Broussier prit position sur une éminence avec le 53.^e régiment, en attendant que toute sa division eût passé le défilé. Deux compagnies de voltigeurs avoient pris les devants seules; elles longerent la rive du fleuve marchant sur cette énorme masse de cavalerie qui fit un mouvement en avant et enveloppa ces 200 hommes que l'on crut perdus et qui devaient l'être. Il en fut autrement, ils se réunirent avec le plus grand sang froid et restèrent pendant une heure entière investis de tous côtés; ayant jeté par terre plus de 300 cavaliers ennemis, ces deux compagnies donnerent à la cavalerie française le tems de déboucher.

La division Delzons fila sur la droite. Le roi de Naples dirigea l'attaque du bois et des batteries ennemies; en moins d'une heure, toutes les positions de l'ennemi furent emportées et il fut rejeté dans la plaine, au-delà d'une petite rivière qui se jete dans la Dvina sous Witepsk. L'armée prit position sur les bords de cette rivière à une lieue de la ville.

L'ennemi montra dans la plaine 15,000 hommes de cavalerie et 60,000 hommes d'infanterie. On espéroit une bataille pour le lendemain. Les russes se vantoient de vouloir la livrer. L'Empereur passa le reste du jour à reconnoître le champ de bataille et faire ses dispositions pour le lendemain; mais à la pointe du jour l'armée russe avoit battu en retraite dans toutes les directions, se rendant sur Smalensk.

L'Empereur étoit sur une hauteur, tout près des 200 voltigeurs, qui seuls en plaine, avoient attaquée la droite de la cavalerie ennemie. Frappé de leur belle contenance il envoya demander de quel corps ils étoient. Ils répondirent: „ du 9.^e et les trois quarts enfans de Paris! „ Dites-leur „ dit l'Empereur, que ce sont des braves gens. Ils méritent „ tous la croix! „

Les résultats des trois combats d'Ostrovno sont: 10 pièces de canon russes attelées, prises; les canonniers sabrés; 20 caissons de munitions; 1,500 prisonniers; 5 ou 6,000 russes tués ou blessés. Notre perte se monte à 200 hommes tués, 900 blessés, et une cinquantaine de prisonniers.

Le Roi de Naples fait un éloge particulier des généraux Bruyère, Piré et Ornano, du colonel Radziwill, commandant le 9.^e de lanciers polonais, officier d'une rare intrépidité.

Les hussards rouges de la garde russe ont été écrasés, ils ont perdu 400 hommes dont beaucoup de prisonniers. Les russes ont eu trois généraux tués ou blessés, bon nombre de colonels et d'officiers supérieurs de leur armée sont restés sur le champ de bataille.

Le 28, à la pointe du jour nous sommes entrés dans Witepsk, ville de 30,000 habitans. Il y a vingt couvents. Nous y avons trouvé quelques magasins, entre autres un magasin de sel évalué 15,000,000.

Pendant que l'armée marchoit sur Witepsk le Prince d'Eckmühl étoit attaqué à Mohilow.

Bagratiou passa la Berezina à Bobrunski et marcha sur Novoi-Bickow. Le 23, à la pointe du jour, 3,000 cosaques attaquèrent le 3.^e de chasseurs et lui prirent 100 hommes, au nombre desquels se trouvoient le colonel et 4 officiers tous blessés. La générale battit: on en vint aux mains. Le général russe Sicverse, avec deux divisions d'élite, commença l'attaque: depuis 8 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir le feu fut engagé sur la lisière du bois et au pont que les russes vouloient forcer. A 5 heures, le prince d'Eckmühl fit avancer 3 bataillons d'élite, se mit à leur tête, culbuta les russes, leur enleva leurs positions et les poursuivit pendant une lieue. La perte des russes est évaluée à 3,000 hommes tués ou blessés et à 1100 prisonniers. Nous avons perdu 700 hommes tués ou blessés. Bagratiou, repoussé, se rejeta sur Bickow, où il passa le Borysthène pour se porter sur Smolensk.

Les combats de Mohilow et d'Ostrovno ont été brillans et honorables pour nos armes: nous n'avons eu d'engagé que la moitié des forces que l'ennemi a présentées, le terrain ne comportant pas d'autres développemens.

(Moniteur)